

"La Journée Vinicole" 29-30 janvier 1961

Propagande culinaire et vinicole

par Pierre ANDRIEU

IL y a peu de temps, je signalais dans « La Journée Vinicole », la propagande officielle faite par l'Ambassade d'Angleterre à Paris, en faveur de la cuisine anglaise que le Français connaît mal, à moins d'avoir séjourné longtemps en Angleterre.

Aujourd'hui, je signalerai avec plaisir les réalisations gastronomiques de l'éditeur italien Luigi Veronelli, de Milan, auquel nous devons huit ouvrages fort savoureux, dont « La Cucina d'Amore », qu'il rédigea lui-même, et un bien utile Dictionnaire Gastronomique en italien, français, anglais, allemand et espagnol.

J'insisterai particulièrement sur une brochure de trente-six pages gentiment présentée, de petit format permettant de la garder dans sa poche en quelque endroit que l'on se trouve, et qui porte en titre : « Vini Italiani ».

Tous les vins italiens figurent dans cet opuscule, par catégorie et par ordre alphabétique, avec toutes leurs caractéristiques, la manière de les servir qui leur est la plus favorable et leurs meilleurs accompagnements. C'est extrêmement instructif et agréable. Tous les touristes

(suite la suite en page 3)

Propagande culinaire

(suite de la 1ère page)

se rendant en Italie devraient se munir de « Vini Italiani », un bon ami, croyez-moi, et gai compagnon, pour faire connaissance avec les variétés bachiques d'au-delà des Alpes.

Sans doute est-ce rédigé en langue italienne, mais avec un peu d'attention et de bonne volonté, tout le monde peut comprendre le principal, ne pas demander un Muscat avec les hors-d'œuvre ou un Barolo avec le dessert.

Félicitations pour cette petite et plaisante réussite.

M. Luigi Veronelli est encore l'éditeur d'une Revue Gastronomique trimestrielle : « Il Gastronomo » dont j'ai un numéro sous les yeux, net, sobre, « appétissant ».

Il contient des recettes typiquement italiennes, faciles à réaliser pour qui a du goût, et je suppose que tous les Italiens amateurs de bonne Table, gardent précieusement la collection de cette Revue dans un coin de leur bibliothèque. De temps à autre, ils peuvent ainsi s'évader des soucis quotidiens.

Il est salutaire que dans les pays civilisés, où la Gastronomie n'est pas

considérée comme un souvenir attardé de temps révolus, on fasse preuve d'émulation en permettant ainsi de connaître les possibilités d'un Art essentiellement pacifique.

Au lieu de confronter les ravages et les destructions dont sont capables les engins de guerre les plus modernes, ne vaut-il pas mieux expérimenter et discuter sur les mérites d'une sauce ou d'un vin chaleureux ?

C'est cette confrontation que nous essayons de réaliser dans les manifestations de l'« Union Internationale Gastronomique et Vinicole des Journalistes et Ecrivains » que j'ai fondée et que j'ai l'honneur de présider depuis huit ans.

La France est en bonne place dans cette présentation permanente de ressources culinaires, quoique la propagande officielle ne sache pas en tirer parti et trouve inutile de le faire savoir. Regardons ce qui se fait ailleurs et amicalement, fourchette et verre en main, tentons de conquérir sur cette terre, un peu de joie, un peu de bonheur, avant de savoir ce qui se passe « de l'autre côté ».

Pierre ANDRIEU.